



Secours extrême après une avalanche

Trois randonneurs à skis, aguerris, sont surpris par une coulée de neige le samedi 14 janvier 2017 vers 13 heures dans la vallée d'Ossau, au-dessus de Laruns, à 2 150 mètres d'altitude en dehors du domaine skiable. Le secteur et la météo sont difficiles, les dénivelés importants. Le groupe secours en montagne des sapeurs-pompiers des Pyrénées-Atlantiques est engagé avec un médecin du Samu formé pour le secours en montagne.

Texte Manuel Sadaune
Photos David Jube / Sdis 64

Il est treize heures quand un des trois randonneurs, indemne après l'avalanche, appelle le 112 et annonce qu'il a été pris par une coulée de neige avec deux autres personnes. Il a pu repérer et dégager sa compagne, malheureusement en arrêt cardio-respiratoire. Il localise le troisième randonneur après son appel grâce à son appareil de signalisation, et court lui porter secours. Il se trouve dans un endroit difficile d'accès, dans le vallon de Gabardères, en allant vers les crêtes. Les conditions climatiques sont mauvaises et le manteau neigeux a perdu en stabilité avec les chutes de neige successives. Un premier binôme du Groupe spécialisé montagne des sapeurs-pompiers (GSMSP) arrive sur les lieux à 13h55 avec Dragon 64, accompagné d'un médecin. L'hélicoptère signale être en limite de portance en raison des conditions météorologiques et décroche plusieurs fois. Il redescend l'équipe

1h30 de descente est nécessaire pour parcourir les deux kilomètres qui séparent le lieu de l'avalanche et celui de l'évacuation définitive, en passant de 2 150 m à 1 500 m d'altitude.

cynotechnique à la station de Fabrèges située à trois kilomètres et remonte d'abord pour hélitreuiller le médecin puis revient pour le secouriste. Deux cents mètres restent à parcourir pour accéder aux victimes. Dans ce secteur, l'organisation de la réponse opérationnelle repose sur l'alternance hebdomadaire entre le GSMSP (semaines paires) et la gendarmerie, le PGHM (semaines impaires). Les hasards du calendrier font que ce sont les sapeurs-pompiers qui interviennent. Mais pour donner toutes les chances aux victimes, ils décident de solliciter le renfort des secouristes montagne de la gendarmerie. Pendant ce temps, une seconde rotation entre la vallée et le lieu de l'avalanche permet de déposer l'autre équipe GSMSP. À 14 heures, le commandant Jérôme Claverotte, COS et chef de colonne (CDC), anticipe et demande de mettre en préalerte les pisteurs disponibles des stations de ski proches de l'avalanche, afin d'assurer un sondage

intensif de la coulée. Son objectif est de secourir les victimes au plus vite et avant la nuit car la température chute rapidement. À 14h30, le GSMSP confirme le bilan. La personne ayant donné l'alerte a réussi à retrouver son coéquipier grâce à leur équipement individuel de localisation. Aidé des sapeurs-pompiers, il finit de dégager la troisième victime qui a réussi à se faire une poche d'air dans l'attente des secours, mais le premier bilan du médecin signale une hypothermie sévère. Il est resté 45 minutes sous la neige, à 1,5 mètre de profondeur. Un miraculé. Le CDC annule la préalerte des pisteurs et renvoie les équipes cynophiles. Un vent glacial se lève, les conditions se dégradent, ce qui entraîne l'annulation des rotations prévues. « Dragon 64 ne peut remonter à cause du blizzard et l'ensemble des secouristes, équipé du matériel complémentaire, se trouve bloqué en bas de la vallée, à 20 km du sinistre. Il est décidé de partir en voiture au plus près du sinistre », précise le COS. À 16 heures, la colonne terrestre arrive



au point de départ des randonneurs, situé à 1 500 mètres d'altitude, deux kilomètres en dessous de l'avalanche. Le CDC assure la liaison radio avec les secouristes par deux portatifs radios (150 MHz et 80 MHz) et garde le contact avec les équipes engagées. Le GSMSP, équipé du matériel lourd, s'engage pour retrouver les autres secouristes qui entament la descente avec les victimes. Quinze minutes après, à 16h15, le CDC engage les gendarmes, qui finissent de s'équiper. Une autre équipe de trois GSMSP est recomposée et stationnée au CS d'Oloron-Sainte-Marie pour couvrir le secteur et renforcer si nécessaire les secours sur l'intervention.

En raison des mauvaises conditions météo, Dragon 64 ne peut pas s'approcher. Le blessé est acheminé vers la route la plus proche sur un brancard-traineau où un VSAV le prend en charge.

La météo se dégrade

Le CDC et le CDG organisent un PC dans un local de la mairie à la station de ski de Fabrèges où le maire est présent. Vers 17h30, les caravanes descendantes et montantes se rejoignent. Une première équipe se charge d'évacuer au plus vite la personne indemne et celle en hypothermie à l'aide de la civière. La deuxième équipe, qui a pour mission de ramener le corps de la randonneuse, éprouve de grandes difficultés à évoluer dans la forêt. La nuit arrive et les conditions continuent de se dégrader. Le chef d'unité montagne

Dispositif

- 8 GSMSP, 3 équipes de chiens d'avalanche, 2 PGHM, 5 gendarmerie montagne, 1 médecin du Samu.
- Dragon 64, 2 VSAV, 1 CDG, 1 CDC.

décide de remonter avec les personnels du GSMSP pour aider ses collègues et permettre la descente du corps, qui prendra une heure trente entre le site et la route. Le CDC informe le Codis toutes les 30 minutes environ de l'évolution de l'intervention. Deux VSAV sont demandés en renfort et, vers 18h15, les victimes sont emmenées jusqu'à la commune de Laruns, distante de 20 km, où elles sont prises en charge par Dragon 64 pour une évacuation en centre hospitalier. À 20 h, le corps de la victime est pris en charge par le VSAV de Pau puis par les pompes funèbres de Laruns. L'intervention se termine à 20h30. L'ensemble des secouristes se retrouvent à Fabrèges pour debriefer et se restaurer. À une heure du matin, tous les secours sont rentrés au CIS. « Malgré un hélitreuillage

- Engagement rapide des SP du GSMSP qui ont pu se rendre sur les lieux avec un médecin 30 mn après le décollage de Dragon 64.
- La synergie des secours avec les gendarmes et l'équipage de Dragon 64 a permis d'être plus efficace pour secourir les victimes.
- L'action rapide des secouristes et leur engagement malgré les conditions climatiques et le relief ont permis de limiter l'hypothermie de la victime.
- La liaison permanente entre le PC et les équipes en montagne ont permis d'anticiper les actions.

- La météo très défavorable a empêché d'optimiser l'action de Dragon 64 et retardé le renfort des secours.
- L'état des routes a demandé d'équiper tous les véhicules de chaînes et d'anticiper d'autant les demandes de renforts.

Axe d'amélioration

- Améliorer le dispositif de déclenchement des secouristes montagne sollicités pour un renfort, dans le but d'organiser au plus tôt :
 - l'engagement adapté des secours ;
 - les colonnes terrestres en cas d'indisponibilité de Dragon 64.

difficile et les conditions météo, tout s'est bien imbriqué, pas de temps d'attente, des communications qui passent, avec de bonnes relations inter-services », conclut l'adjudant-chef Thierry Cabanne, responsable des équipes montagne pour l'intervention. ■

